

Le GNL dans le monde et pourquoi à Lévis?

Projet :

En tant que citoyen je suis favorable au projet de Rabaska. J'ai fait mes recherches personnelles sur le sujet compte tenu des différentes informations obtenues sur le projet. Les médias ont fréquemment parlé de ce sujet, plutôt sur la forme et les opinions et pas vraiment sur le fond du projet à l'exception de quelques articles qui sont à mon avis trop peu nombreux.

Le reportage d'Achille Michaud du Point était un reportage de qualité. Néanmoins, j'ai décidé de faire mes propres recherches afin de me faire une opinion la plus juste possible. J'ai donc d'abord consulté l'information qui a été fournie par le promoteur, soit par les nombreux dépliants, brochures d'information ainsi que la synthèse de l'étude environnementale disponible sur leur site Internet. Il est assez facile ensuite d'aller sur différents sites d'information afin de vérifier l'exactitude des données et de contre vérifier les propos et les avancées du promoteur. Dans un premier temps, je dois vous indiquer qu'avec toutes les vérifications que j'ai faites, tout ce qui était dans le matériel publicitaire ou autre que le promoteur a rédigé, les informations étaient exactes et reflétaient la réalité.

Ma préoccupation principale vient du fait que je suis certain que la population ne réalise pas jusqu'ici à quel point le GNL sera important dans les prochaines années pour la province de Québec. Dans le temps, des entreprises de différents secteurs n'avaient pas

pris en compte des effets du libre-échange. Ceux qui ne s'étaient pas préparé à cette ouverture sur les États-Unis en ont payé le prix. C'était encore pire pour certaines entreprises manufacturières qui n'avaient pas vu venir la chose. Maintenant, dans le secteur manufacturier, c'est la Chine.

Ce pays est loin sur le globe terrestre, on ne la voit pas à partir de Lévis, mais l'ouverture sur le monde a aussi ses effets pervers. Bien des entreprises ont dû fermer leurs portes à cause de cette absence de compétitivité. Le marché du gaz, le GNL, est un marché qui s'inscrit, lui aussi dans une logique d'ouverture sur le monde mais dans une perspective différente.

Les interactions entre les pays producteurs et utilisateurs deviennent de plus en plus nombreuses et actuellement nous assistons sur l'échiquier mondial à une série de nouvelles routes d'approvisionnement. Les coûts de transport élevés dictent souvent la destination finale des volumes. L'outil de transport privilégié du GNL qui apporte la flexibilité requise est sans contredit le transport maritime. À titre d'exemple, la flotte mondiale de méthanier en décembre 2005 était estimée à 191 bateaux, alors qu'à la fin de la décennie on devrait en compter 320. Ce que je peux constater c'est qu'actuellement, l'ensemble de la conjoncture est favorable et qu'en fait, toutes les considérations techniques et économiques sont réunies et convergent ensemble pour qu'un tel projet puisse voir le jour. La voie maritime du St-Laurent est un levier économique par excellence; il permet aux navires la livraison du GNL presque directement au site afin de répondre à la demande du Québec et de l'Ontario. Il faut aussi se rappeler qu'il y a 20

ans, le BAPE avait autorisé un projet de port méthanier à Gros Cacouna et la conjoncture économique et plusieurs variables ont fait que le projet n'a pas eu lieu, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

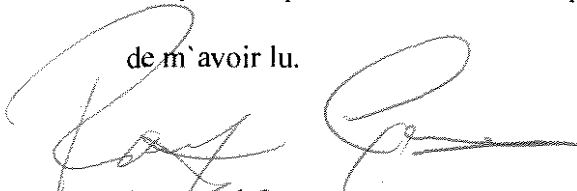
Aujourd'hui, toutes les conditions sont réunies pour qu'un projet de méthane (GNL) se réalise. J'irais même jusqu'à dire que le projet de Cacouna devrait aussi se réaliser puisque le marché qu'il vise principalement est celui des États-Unis. Deux projets de port méthanier sont aussi en voie de se réaliser dans les provinces maritimes. Tout le monde aura son projet de port méthanier sauf, à Lévis voyons ce postulat est presque impossible à imaginer.

Malheureusement, les sources traditionnelles d'énergie ont atteint leur capacité maximale et il est devenu le temps de diversifier nos sources d'énergies. Actuellement, nous sommes tributaires du GNL de l'Ouest Canadien. Il est pertinent de penser rapidement à une solution complémentaire et c'est plus ça que Rabaska offre, c'est une solution de choix.

Tous les fondamentaux de l'industrie sont au rendez-vous. La région de Lévis ne doit pas manquer son rendez-vous parce qu'il n'y aura pas de reprise. Quand il y en aura un autre, nous la payerons probablement très chère. Entre temps, ne faut-il pas être opportunistes et sauter sur l'occasion que promet Glen Kelly? L'entreprise y trouvera sûrement son compte et nous aussi. Tout ce qui avait été promis à ce jour a été livré. C'est à nous, en tant que citoyen, à continuer à supporter le projet mais plus encore de mieux comprendre

la perte potentielle d'un projet comme celui-ci à Lévis. Pourquoi est-ce que partout à travers le monde les populations et les entreprises passent-ils à l'action avec le GNL? Al-Qaïda va attaqué le méthanier québécois lorsqu'il va franchir le coin de l'Île d'Orléans...c'est très stratégique comme cible! Ceci est un propos mis hors contexte mais on en a entendu trop souvent et de différentes façons, soyons sérieux. Comment porter une attention à de telles choses? Moi je considère en avoir entendu trop souvent à mon goût. Penser à développer une société sur des assises solides lorsque des diversions de telle nature sont médiatisées, c'est choquant. La croissance du marché du GNL, selon les statistiques (prévision) est de l'ordre de 7% par année jusqu'en 2020. Le train passe et cette fois il faut être dedans. Ce projet est très important et trop important pour se laisser distraire par des argumentations non fondées. Je fais confiance au BAPE pour faire la part des choses et vous avez mon appui dans cette démarche. Je supporte et je recommande sa réalisation à Lévis, notre économie d'aujourd'hui et de demain en ont grandement besoin. Plus encore, le GNL deviendra une composante majeure de l'intrant de bien des produits qui seront développés à Lévis si on veut que nos entreprises demeurent compétitives dans l'arène mondiale ça prend des alternatives et la possibilité de stabiliser les prix du gaz par la diversification des sources d'approvisionnements. Nous devons nous aussi se doter d'outils que tous ont et ils sont presque déjà plus compétitifs que nous. Bien des emplois en dépendent. Je suis en faveur du projet. Merci

de m'avoir lu.



Raymond Gagnon